

QUI SAIT ?

SOUVENIRS

Homme, puisqu'on me nomme De ce singulier nom Sans savoir ce qu'est l'homme, Sais-je d'où je viens ? Non !

M. Delaunay.

On a tant parlé ces temps derniers de la Comédie-Française que tout ce qui s'y rattache est l'actualité. M. le comte Fleury vient récemment de publier les Souvenirs de M. Delaunay, ancien sociétaire de la Comédie-Française.

nir sur ce que j'avais décidé après mûre réflexion. —Vous le regretterez, me dit Perrin, dans les premiers jours d'avril... Alors, il faut annoncer les dernières représentations ! (On avait déjà reculé de quinze jours.)

Mais maintenant que cette distinction vous est assurée à bref délai, que vous sacrifiez ainsi vos intérêts, que vous deveniez indifférent aux instances de vos amis, aux regrets du public, à la prospérité d'une Maison que vous aimez d'un amour filial, que vous restiez sourd au cri intérieur de votre conscience qui vous dit que vous avez tort de partir, voilà ce qui est inadmissible, et, pardonnez-le moi, inexorable...

FISCHER EMERSON PIANOS GRUNEWALD Rue du Canal. 735

tion avec insistance : —Si je vous fais décorer, donnez-moi votre parole d'honneur que vous resterez. Je pris un temps—comme c'est la coutume à la Comédie-Française, —et je répondis simplement : —Oui, je vous la donne.

MEUBLES MAGASIN DE MEUBLES DE C. N. MASTRI & CIE. Le Grand Magasin—RUES NORD REMPARTS ET DOUANE.

UNITED STATES SAFE DEPOSIT and SAVINGS BANK No 207 Rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS, LA.

femme comme ses plus beaux bijoux, ainsi que les Graaques par leur mère Corédie. Elle les aimait, certes, beaucoup, mais elle était si absorbée, comme nombre de femmes riches, par les obligations mondaines...

jeune femme avait suivi le comte d'Aubincourt, son nouvel époux, sans regrets du passé. Accueillante et affable, elle plut à tous, pairs et vassaux. Avec une grâce infinie, mais pudique, elle joua à la châtelaine...

blincourt eurent le cœur piétiné par leur triste fils... Leur existence, qui s'annonçait si heureuse et si brillante, devint un calvaire. Ils s'épouvantèrent de la précocité de ce garçonnement dont les passions s'éveillaient, redoutables, effrayantes. Ils tremblaient pour l'avenir.

Feuilleton LA TENEBREUSE PAR GEORGES OHNET. TROISIEME PARTIE XIV

Les jeunes filles étaient bien stylées. Sur un simple regard de Mme Baradier, elles se levèrent, saluèrent avec déférence et sortirent : — Parlez librement, maintenant, monsieur l'abbé... — Je sais, madame, combien vous êtes animée d'un zèle vraiment chrétien, reprit le prêtre, et c'est sur la certitude que toute œuvre apostolique doit trouver une aide sérieuse auprès de vous qu'est basée ma démarche...

travers les difficultés, préparant son terrain, et peu à peu s'efforçant de gagner à sa cause l'esprit de la femme, afin de se faire d'elle une alliée contre le mari. Il allait prudemment, sans se découvrir encore, et Mme Baradier étonnée de ce préambule, commençait, dans son bon sens de Lorraine pratique, à se demander où se jouait et sympathique catéchiste prétendait la mener. Elle voulait obtenir quelque lumière : —Soyez sûr, monsieur l'abbé, que vous nous trouverez, moi et les miens, on ne peut mieux disposés pour votre œuvre... Est-ce un secours pécuniaire que vous désirez ?

liantes d'un homme qui, depuis de longues années, est en état d'hostilité avec votre famille, mais qui veut finir sa vie dans la concorde et la paix... Mme Baradier, depuis un instant, manifestait de sérieux symptômes d'inquiétude. Elle voyait l'entretien prendre une tournure qui ne lui plaisait pas. Elle était bonne femme, mais positive. Elle oubliait la parole à l'aimable abbé d'Escayrac, et d'un ton net : —De qui s'agit-il, je vous prie, monsieur l'abbé ? Le nom de l'homme expliquera, je crois, beaucoup mieux la chose... Le jeune prêtre sourit et, avec un regard suppliant de martyr chrétien dans le cirque : —Je suis un ministre de charité, de douceur et de pardon, madame, il s'agit de M. Lichtebach... —Je m'en doutais. —Dois-je craindre que sa personnalité rende toute entente impossible, même dans l'intérêt de la région ? —Ce n'est pas à moi qu'il appartient de prendre une résolution pareille, monsieur l'abbé. Et je ne puis oublier qu'il y a, dans cette maison, deux hommes qui, seuls, ont qualité pour répondre : mon mari et moi-même... Souffrez que je le prévienne et que je vous le annonce... —Je sais à votre discrétion, madame. — Non, monsieur l'abbé, ne